

il s'agissoit, il n'a pas hésité d'assurer qu'il ne prétendoit aucunement borner les suffrages d'une Nation libre à un seul sujet, & qu'il ne souffrira pas qu'aucuns moyens contraires aux droits d'une libre élection, tels qu'ils se trouvent établis par les Constitutions présentes du Royaume, y soient employés quand même on voudroit s'en servir, pour faire monter sur le Trône de Pologne un Candidat, qui d'ailleurs lui seroit agréable. Quelle est l'injure qui en résulte pour la France? Ces mêmes sentimens furent repetés dans la Lettre écrite le 14. Avril au Primat de Pologne, par laquelle l'Empereur l'assure dans des termes les plus amiables & gracieux, que ses souhaits se bornoient à voir élire selon les loix du Royaume, par les libres & unanimes suffrages de la Nation Polonoise, un Roi tel qu'il puisse être, duquel la République n'auroit aucune oppression à craindre, & les voisins un bon & paisible voisinage à se promettre. Pour quelle espece de menaces des expressions si douces & si tendres peuvent-elles passer? Et est-ce ainsi qu'on s'explique quand on veut rendre une Nation tributaire & subjuguée? Ceci se passa avant l'ouverture de la Diette de Convocation, à laquelle le mystère d'iniquité qu'on avoit soigneusement caché jusques alors, commença à se developper. Comme les parisans de la France craignoient de voir leurs esperances frustrées, en cas qu'ils ne se servissent que des moyens indiqués ci-dessus pour réussir dans leurs vûes, il n'y eut aucune sorte d'excès qu'ils ne commirent pour frayer le chemin à ceux qu'ils se proposoient de mettre dans la suite à exécution. Tout le monde sçait quel est l'objet d'une Diette de Convocation. L'autorité des Nonces qui y sont assemblés ne s'étend pas jusqu'à restreindre le choix illimité de ceux qui ont tous unanimement droit à concourir pour l'élection d'un nouveau Roi.